

« environ huit cents stades de chemin le long du fleuve;
 « déjà il se disposait à mettre le pied dans les Alpes,
 « lorsqu'il se vit dans un danger auquel il était très-dif-
 « ficile d'échapper. Tant qu'il fut dans le plat pays, les
 « *petits chefs des Allobroges* (1) ne l'inquiétèrent pas dans
 « sa marche, soit qu'ils redoutassent la cavalerie cartha-
 « ginoise ou que les Barbares, dont elle était accompa-
 « gnée, les tinssent en respect. Mais quand ceux-ci se fu-
 « rent retirés, et qu'Annibal commença à entrer dans les
 « détroits des montagnes, alors les Allobroges coururent
 « en grand nombre s'emparer des lieux qui commandaient
 « ceux par où il fallait nécessairement que l'armée d'An-
 « nibal passât.

« Ce général, averti du stratagème des Barbares, cam-
 « pa au pied des montagnes et envoya quelques-uns de
 « ses guides gaulois pour reconnaître la disposition des
 « ennemis. Ils revinrent dire à Annibal que, pendant le
 « jour, les ennemis gardaient exactement leurs postes,
 « mais que, pendant la nuit, ils se retiraient dans une
 « ville voisine. Aussitôt le Carthaginois dresse son plan
 « sur ce rapport; il fait en plein jour avancer son armée
 « près des défilés et campe assez proche des ennemis. La
 « nuit venue, il donne ordre d'allumer des feux, laisse la
 « plus grande partie de son armée dans le camp, et, avec
 « un grand corps d'élite, il perce les défilés et occupe les
 « postes que les ennemis avaient abandonnés. Au point
 « du jour, les Barbares, se voyant dépostés, quittèrent
 « d'abord leur dessein; mais comme les bêtes de charge
 « et la cavalerie, serrées dans ces détroits, ne suivaient

(1) Cette désignation de *petits chefs* (*Allobrogum minores duces*), indique que l'Allobrogie était divisée en *vallées* comme le veut la topographie, et que probablement il y avait autant de petits chefs que de vallées.